



**Paroles de Diares –
« Rat des villes ou rat des
champs nous avons tous un
voisin. »**



Moi étant des champs, mais non natif, je confirme qu'il est impossible d'ignorer son voisin. On a toujours besoin d'un plus petit que soi. En campagne tout se voit, se dit en bien ou en mal. On s'observe, à chacun ses bornes, même si celles-ci ont une faculté toute particulière de se déplacer dans certaines situations.

Ainsi, après maintes humiliations réservées à l'étranger, rat de ville devenant rural, je fus ciblé mangeur du pain des autochtones. Propriétaire, je me vis dans l'obligation de faire respecter mes droits légitimes sur des zones de passage largement usurpées.

« Nous diminuerons la mesure, nous fausserons les balances pour tromper. » Am 8,5

Mes remarques ne firent rien. Au contraire, je reçu des menaces de me voir trainé en justice. Ce n'est pas un rat des villes qui va en remonter à un rat des champs !

Donc fort de mes droits et en conformité avec la loi, des murets de clôture furent construits. L'affaire enfla, une hargne vengeresse se déchaîna, une comparution au tribunal me fut assignée. L'adversaire empli de mauvaise foi s'entoura même de faux témoignages pour essayer de justifier le forfait.

L'affaire impliqua des frais de prise d'avocat pour ma défense. La justice passa et le jugement fut rendu en ma faveur. Débouté mon voisin se vit déboursé plus qu'il en espérait. Dur, car un sou est un sou, foi de rat des champs !

Restait l'avenir ? Après cette difficile affaire allions-nous finir nos vies, enterrés côte à côte dans le même cimetière, sans avoir pu tenter une réconciliation au préalable ? Car entre temps, soit il faut tenir et c'est invivable, un véritable enfer, ou on passe l'éponge et on continue la route sur d'autres bases.

Bien sûr n'allons pas imaginer que le nouveau rat des champs, crucifix en mains, s'en va sautant au coup de son voisin dépit, lui offrant son pardon évangélique et salvateur ! Non cela ne se passe pas comme cela. Il faut du temps, de la patience, prouver que l'on n'est pas rancunier pour arriver à de nouveau se parler en commençant par la pluie et le beau temps et enfin se donner une poignée de mains signe d'une réconciliation acceptée.

« Ah ! Pardonne à tes frères leur crime et leur péché, tout le mal qu'ils t'ont fait ! » Gn 50,17

Ainsi fut faite, une paix, qui reste toujours à être renouvelée. C'est fragile la Vie !

« Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs. » Mt 6,12